

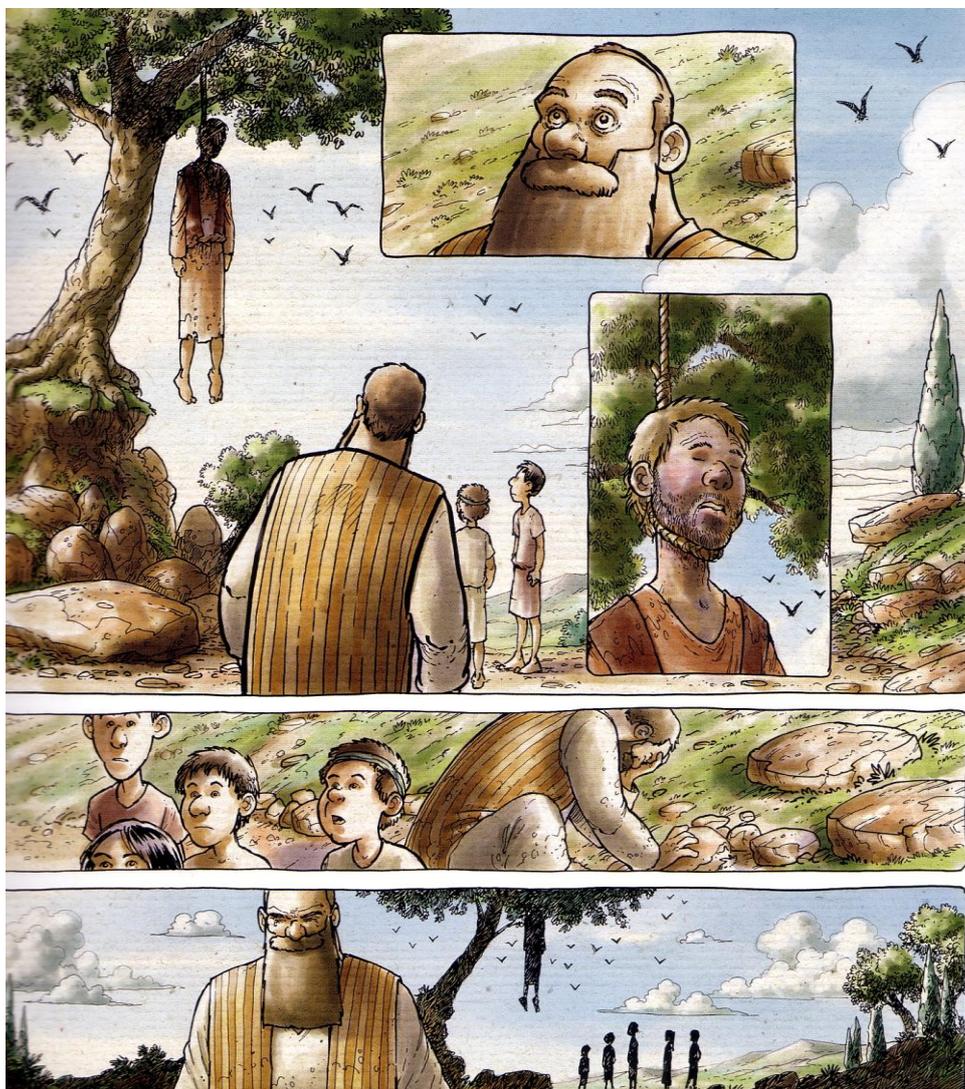
puis se précipite dehors claquant la porte. La case suivante nous le montre totalement désorienté, comme pétrifié devant la maison qu'il vient de quitter avec fracas. (T.3 p.8 case 1)

Comme s'il se réveillait, le regard larmoyant, il se met en route d'un bon pas décidé à retrouver son fils, Judas. Faisant route, il s' imagine les retrouvailles...

L'auteur nous fait alors entrer dans les pensées de Simon (T.3 p.10 et 11). Les cases sont dépourvues de décors, quasiment blanches ou embrumées, seuls sont dessinés les personnages, leurs visages surtout et les bulles contenant leurs paroles sont colorées.

« **Judas !** », « *Qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce que tu as fait ?* » Comme à un enfant ayant fait une grosse bêtise nous découvrons Judas penaud, Simon de colère le gifle. « *Mais qu'est-ce que ça peut te faire ? Tu ne croyais même pas en lui !* » Judas se retourne vers son père la joue marquée par la gifle. « *Traditionnaliste comme tu es, sa disparition devrait plutôt te faire plaisir ! Au moins, il ne viendra plus bousculer tes belles certitudes !* » Surpris, Simon se reprend en une succession de cases et de bulles « *Mais, mais...ça n'a rien à voir. Toi, tu croyais en lui ! Tu as quitté la maison pour le suivre ! Personne ne t'y a obligé ! Tu l'as fait de ton plein gré ! Et lui...il avait confiance en toi ! C'était un homme de bien et à cause de toi, il va mourir comme le pire des malfaiteurs ! Par ta faute, Alphée... mon ami Alphée a été gravement blessé ! Tu as déshonoré ta famille ! A tout jamais le nom des Iscariote sera marqué du sceau de l'infamie ! Tu es un traître, Judas ! Tu es un traître et je suis celui qui t'a engendré...* » Judas reçoit encore un coup porté là par les paroles de son père, il implore « *Papa...* », Simon le coupe « *Tais-toi ! J'ai honte !* » et lui tourne le dos « *Sois maudit ! Je ne veux plus jamais te voir !! Jamais ! Sois maudit !* »

« *Sois maudit !* » résonne encore dans l'esprit de Simon quand il reprend pied dans la réalité à l'extérieur de la ville sur une hauteur pour découvrir en suivant des enfants affairés le corps d'un homme pendu à un arbre. Des cases plombées de silence nous montre Simon qui découvre son fils, Judas, l'homme qui s'est pendu. Simon s'écroule, en pleurs puis reprend le chemin, tournant le dos à l'arbre au pendu, le visage fermé, des larmes sur les joues (ci-dessous T.3 p.13 cases 1 à 5).



Alphée vient de s'éteindre, les uns et les autres veillent et Simon entre en colère contre un Jonas ivre, qui accuse Judas Iscariote d'être « *le responsable de tout ce foutoir... !* » (T.3 p.22 case 4), il empoigne Jonas le jetant dans le bassin lui interdisant de parler de son fils et de retoucher un verre d'alcool. (T.3 p.22 et 23).

Simon décide de rester tant qu'Alphée n'a pas été enterré (T.3 p.27).

Il rassemble le groupe pour se précipiter au tombeau de Jésus venant tout juste d'apprendre qu'il l'aurait quitté. (T.3 p.33 et 34).

Simon dès lors est un personnage qui ne dira plus un mot, présent aussi lorsque Jésus s'élève au ciel (T.3 p.43 cases 3 et 4), aux retrouvailles de Jonas et de ses fils il reste à l'écart (T.3 p.45 case 1), il assiste à l'enterrement de son ami Alphée.(T.3 p.45 case 5). Il quitte Jérusalem et ses amis, fait un bout de route avec Jonas et leurs chemins se séparent. (T.3 p.46 et 47)

### 4.3 Jonas

« *Jonas est un vieux pêcheur qui travaille avec ses fils Pierre et André dans une sorte de petite coopérative. Quand ces derniers décident de tout lâcher pour suivre Jésus, Jonas le prend très mal et décide de ramener ses garçons par la peau du cou. Avant toute chose, Jonas est un râleur né, grognon compulsif. Il est doté d'une mauvaise foi à toute épreuve.* »<sup>7</sup>

On peut aussi qualifier Jonas de volubile, les bulles qui lui sont attribuées contiennent souvent beaucoup de texte, notons aussi qu'il est sujet aux excès de boissons et qu'il est alors le jouet de son humeur.

Premier personnage du récit à faire la rencontre de Jésus, Jonas est un père en colère contre ses fils : ils ont suivi Jésus « *le Messie !? Pfff !* » (T.1 p.7 case 1) et ne l'ont pas écouté. Il cherche tout d'abord à se convaincre avec sa femme qu'ils vont rentrer, puis semble en douter (T.1 p.8 cases 2 et 3). Intimé par son épouse à partir à leur recherche (T.1 p.8 case 6), il retrouve son associé Zébédée dont les fils ne sont pas rentrés non plus (T.1 p.9).

Rentrant chez lui et redoutant la colère de son épouse, Jonas est surpris d'apprendre par cette dernière que ses fils ont conduit Jésus chez eux « *pour qu'il guérisse maman !* ». La belle-mère de Jonas se porte à merveille, « *Si en plus de piquer nos gosses, ce Jésus se met à réanimer les belles-mères, on est mal.* » (T.1 p.12 case 4) A son épouse il assure « *Moi aussi je suis fils d'Abraham et crois-mo, je sais reconnaître un messie ou un prophète quand j'en vois un !* » (T.1 p.12 case 7). Il ferme la porte affolé à une foule de personnes venues voir Jésus.; « *Moi, ça commence à me gaver ces histoires ! [...] Je vais aller récupérer les p'tits, ça va pas traîner. Je les ramènerai par la peau du cou s'il le faut !!* » (T.1 p.13 case 5 et 6). Zébédée moins décidé ou moins aventurier, c'est seul que Jonas quitte Capernaüm à la poursuite de ses fils et « *d'un certain Jésus de Nazareth* ». (T.1 p.13 case 8)

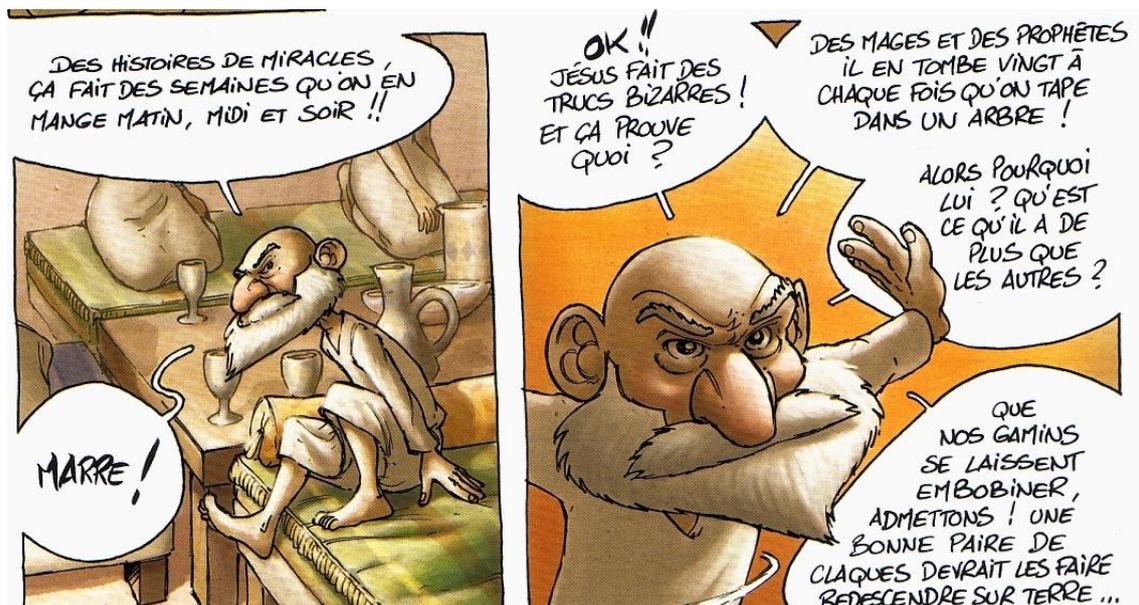
Apprenant de l'informateur que Jésus prêche l'Amour (T.1 p.21 case 1), Jonas réagit « *mais enfin...c'est pas sérieux !* ».

Il a « *besoin de ses garçons pour nourrir la famille* » (T.1 p. 17 case 3), la conséquence économique du départ des fils est alors évoquée.

Soucieux du respect de la loi, Jonas a du mal à accueillir les filles lorsqu'elles les retrouvent en chemin, c'est à corps et à cris « *Ne leur parlez pas ! C'est péché !* » qu'il veut se préserver lui ainsi que ses compagnons (T.1 p.32 case 6).

Son regard change à l'évocation par Esther du pardon que leur a donné Jésus (T.1 p.33 case 5), il dépasse dès lors ses interdits en osant plus tard la discussion avec elle (T.1 p.34)

Il propose sur le ton de l'humour à Alphée d'aller se faire pardonner par Jésus. (T.1 p.37 case 8)



Chez Jaïrus, ayant certainement trop bu de vin, il éclate en colère à la fois excédé « *des histoires de miracles, ça fait des semaines qu'on en mange matin, midi et soir !!* » (ci-dessus **T.1 p.45 cases 9 et 10**), s'attaquant à Jaïrus « *un homme de religion [participant] à cette mascarade* » et Alphée à qui il reproche d'être « *un pauvre imbécile [...] à deux doigts de basculer dans le délire collectif !!* » (T.1 p.45 cases 11 et 12).

Jonas ayant quitté la salle n'entend pas ces mots que, confiant, Jaïrus dit à son encontre : « *Certains refusent encore de voir la vérité qui leur crève les yeux. Il faut juste leur laisser un peu de temps.* » (T.1 p.46 case 4)

Au lieu où l'on prétend que « *le prophète de Nazareth a marché sur les eaux* » (T.2 p.3 cases 3 et 4), Jonas est surpris par ses compagnons à tenter une expérience, « *je vérifiais un truc...* » dit-il en regagnant la rive de l'eau jusqu'aux mollets. (T.2 p.5)

Il se déclare victime du Nazaréen « *A fond ! Z'avez pas idée !* » quand ils sont accueillis à l'association des victimes du Nazaréen (T.2 p.7 case 1).

Plus tard, il se fait sermonner avec Simon par Esther qu'il a mise hors d'elle « *Regardez-vous tous les deux ! ça fait combien de temps que vous arpentez le pays à la recherche de vos gamins ? Et tout ça pour quoi ? Vous pouvez pas leur foutre la paix ?* » (T.2 p.15 case 3), elle finit par le qualifier de « *pauvre type !! réac !! intégriste !!* » (T.2 p.15 cases 5 et 6)

Lors d'une conversation arrosée de vin avec un aubergiste, Jonas, visiblement ivre, rapporte quelques paroles entendues « *Et...et tu ne devineras jamais c'qu'il leur a dit ! Aimez-vous les uns les autres... Non mais tu te rends compte !? Aimez-vous les uns les autres !!! On est bien rendus avec ça !!! [Fous rires] Et attends c'est pas tout !! Il...il leur a dit aussi : Heureux les simples d'esprit...parce que le Roy...le Royaume du Ciel leur appartient.* » (T.2 p.19 et 20). Ayant tenté d'approcher les filles dans leur sommeil, il les fera s'enfuir.

Dans un état d'ébriété qu'il entretient, il s'attaque à jet de pierre à des mendiants lépreux qui lui demandent la charité, « *Dégagez ! Du balai! IMPURS !!* » (T.2 p.37 case 5).

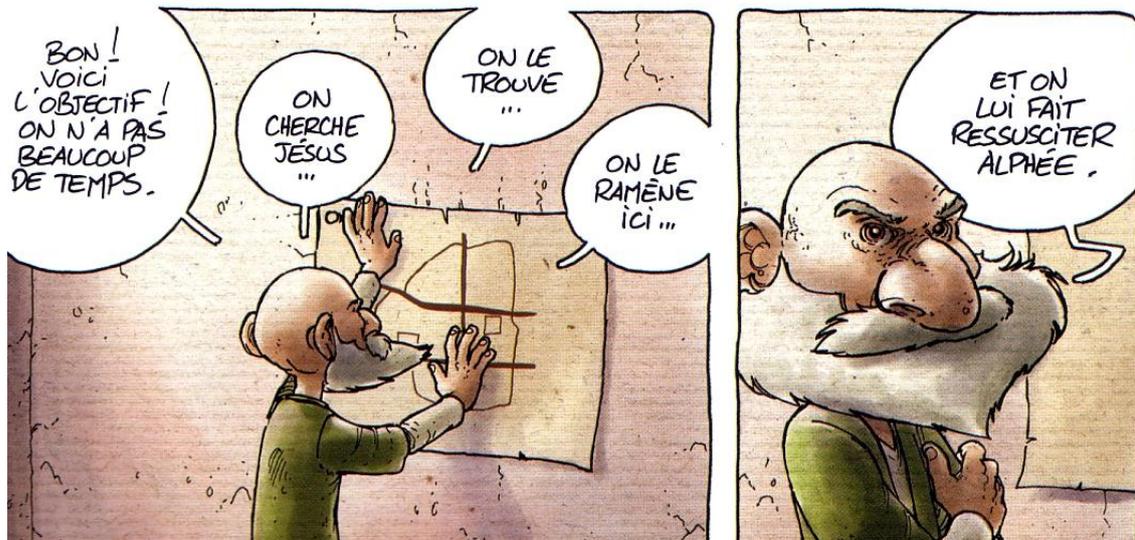
Repris en charge par ses amis jusqu'à Jérusalem, Jonas bénéficie du pardon des filles qui le laissent même entrer dans la maison de leurs hôtes « *Tu sais le Seigneur Jésus l'aurait laissé entrer, lui...* » (T.2 p.44 case 1)

« *ça ! ça devait finir par arriver.* », commente Jonas quand ils apprennent que Jésus a été arrêté (T.2 p.46 case 6). La présence de Jonas est supposée dans les scènes suivantes où le groupe accourt au

palais de Pilate où Jésus est jugé, l'auteur ne l'ayant pas signifié à la différence des autres protagonistes (ou du fait de sa petite taille, nous ne pouvons pas le voir ...)

Jonas devance de quelques foulées le groupe revenant avec Alphée, grièvement blessé (T.3 p.6 case 1).

Jonas, son ami Alphée mort, décide de continuer à chercher ses fils, il est témoin comme les autres du tombeau de Jésus vide et de ce qu'on raconte quant à sa résurrection ; lui vient alors cette idée : « on cherche Jésus...on le trouve...on le ramène ici...et on lui fait ressusciter Alphée » (ci-dessous T.3 p.37 cases 9 et 10)

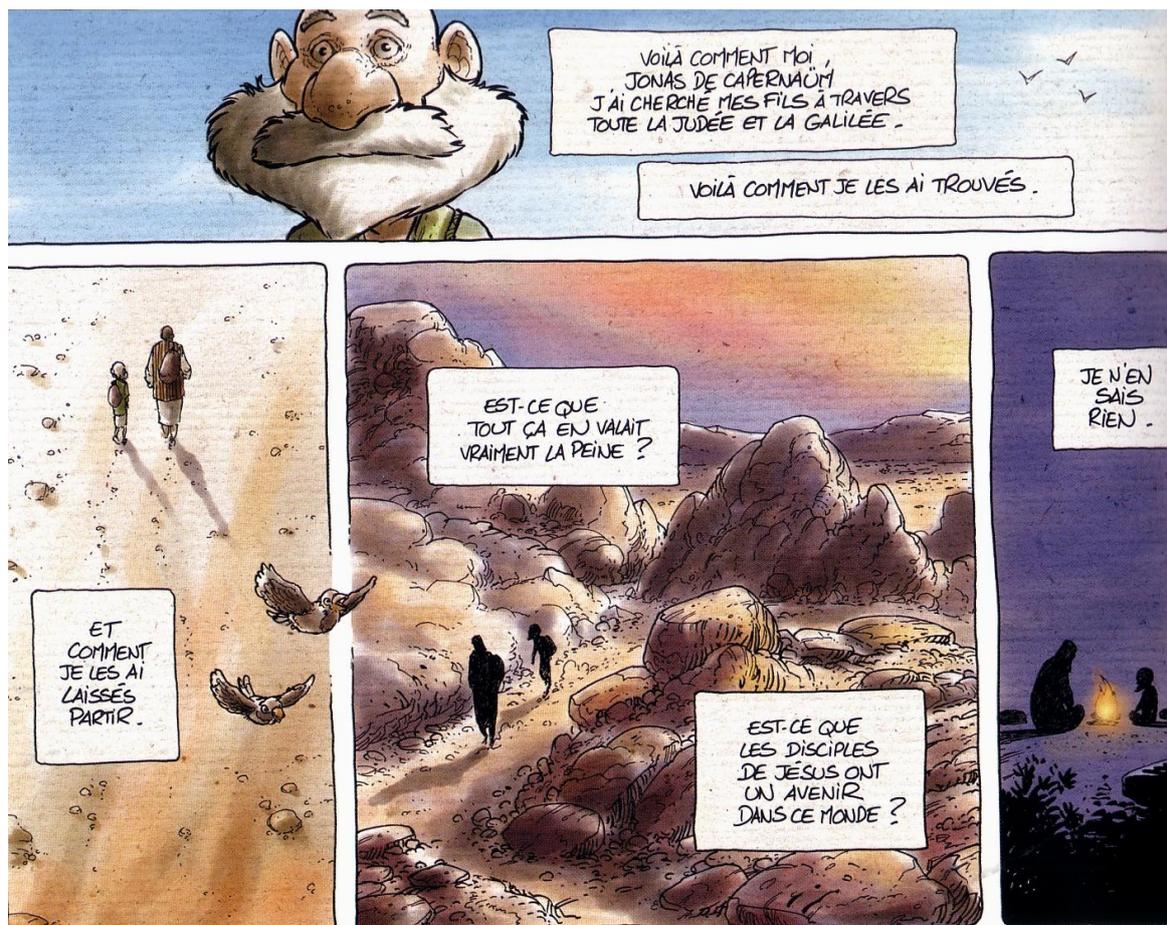


Désespéré de retrouver Jésus, Jonas est invité par le Phénicien à le suivre car Jésus « il s'en va » (ci-dessous T.3 p.42 cases 5 à 8).



Voulant retenir Jésus « **Attends !** », Jonas s'effondre « **Ne me dites pas qu'il est parti pour de bon ! Il va revenir ?** » pour lui « *c'est foutu ! Vraiment foutu !* » alors qu'il se trouve aux pieds des disciples de Jésus, de ses deux fils Pierre et André qui le reconnaissent « *Papa ? Mais qu'est-ce que tu fais à Jérusalem ?* » (T.3 p.44). Ayant retrouvé ses fils, il s'entretient avec eux, nous devinons tout ce qu'il peut leur raconter (T.3 p.45 cases 1 et 2), dans un respect mutuel semble-t-il.

Présent à l'enterrement d'Alphée, il salue ses amis de Jérusalem et les filles prenant la route avec Simon. Cette route du retour sert aussi d'épilogue au récit, c'est Jonas qui prête sa pensée à un récitatif en une succession de cases montrant les deux pères rentrant chez eux : « *Voilà... Voilà comment moi, Jonas de Capernaüm, j'ai cherché mes fils à travers toute la Judée et la Galilée. Voilà comment je les ai trouvés. Et comment je les ai laissés partir. Est-ce que ça en valait la peine ? Est-ce que les disciples de Jésus ont un avenir dans ce monde ? Je n'en sais rien* » (ci-après T.3 p.46 cases 4 à 7)



De retour à la maison, il tombe dans les bras de son épouse, il revient sans les garçons « *j'ai parlé avec eux...et...tu sais. Jésus, tout ça...c'est vraiment leur truc. Alors ils sont restés à Jérusalem...c'est leur choix...ils ont grandi tu sais.* », elle lui essuie les larmes de ses yeux « *Toi aussi Jonas, toi aussi tu as grandi.* » (T.3 p.48)

Ainsi Jonas, Alphée et Simon font un chemin au propre comme au figuré, tant sur les routes à la recherche de leur(s) fils que dans leur cœur avec Jésus, le Fils de Dieu. Une conversion à l'image de leur personnage, teintée de leur propre histoire et leur propre quête spirituelle.

Alphée, méprisable et sujet d'offenses à cause du travail de son fils, découvre le pardon et choisit de se démarquer pour écouter Jésus, commencer à croire en sa parole et accueillir le sens de la nouvelle vie de son fils. Défendant Jésus contre une foule qui lui est hostile, il y trouve la mort... et peut-être l'espoir que ça ne s'arrête pas là.

Simon, est un père qui se fait du souci pour son fils, se mettre à sa recherche est un voyage qui lui donne maintes occasions d'oser dépasser ses barrières culturelles et religieuses. La tragédie liée à son fils l'affecte terriblement, mais l'espoir de la résurrection de Jésus est pour lui source d'un dynamisme nouveau, comme un chemin de rédemption.

Jonas, alors qu'il rencontre Jésus dès le début du récit campe sur ses certitudes, c'est une folie que de suivre ce type... Légaliste, il accepte avec beaucoup de mal de se laisser déplacer dans ses convictions. Toutefois il croit que Jésus Ressuscité peut faire quelque chose pour Alphée et met toute son énergie pour retrouver non plus ses garçons, mais Jésus. Visiblement apaisé par une ultime rencontre avec Jésus, il entre en dialogue avec ses fils retrouvés, les laissant finalement à la vie qu'ils ont choisie.